

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 60 (1915)
Heft: 9

Rubrik: Correspondance

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 19.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CORRESPONDANCE

Un point d'histoire. — La publication dans la *Revue militaire suisse* du plaidoyer de M. Gonzague de Reynold en faveur d'une neutralité plus accentuée de la Suisse, sous le titre *Indépendance et neutralité. Le devoir suisse* demanderait un examen détaillé, exigerait une discussion extrêmement serrée qu'il m'est impossible d'entreprendre pour le moment, malgré l'aimable invitation de votre introduction.

Des devoirs immédiats envers l'œuvre de la Croix-Rouge m'en empêchent.

Mais permettez-moi de relever, en passant, une assertion historique que M. de Reynold, en dépit de sa très grande culture et de sa forte documentation, produit au mépris de toute vérité. Parlant de l'occupation française en Suisse en 1798 et de la révolution des Petits Cantons, qu'il compare aux cruautés des Allemands en Belgique, il affirme que la XIV^e demi-brigade française était composée de repris de justice. Or, je défie M. de Reynold de faire la preuve de cette grave inculpation contre un corps de troupes régulières de la République française. J'ai parcouru la plupart des registres de contrôles, des registres de correspondance des armées d'occupation en Suisse, je n'y ai pas trouvé une ligne qui justifiât une affirmation aussi injurieuse. En la reproduisant, M. de Reynold n'a fait que prendre à sa charge les allégations des historiens suisses allemands et des chroniqueurs locaux qui ont raconté ces tristes journées et qui étaient des témoins trop intéressés pour faire œuvre impartiale.

L'établissement du régime démocratique issu de la Révolution française en Suisse et dans les petits cantons, a suscité une résistance dont les causes sont extrêmement complexes et qui n'a été exposée jusqu'ici qu'avec infiniment de partialité par des historiens conservateurs, épris des théories aristocratiques de l'ancien régime. L'histoire de cette période est tout entière à refaire sur une documentation plus large.

Il a pu se trouver des gredins et des pillards dans les demi-

brigades de l'armée d'occupation française, mais qu'on lise les lettres des volontaires nationaux de la première République, les ordres et les écrits de leurs chefs, de ces généraux intrépides, emportés par leur foi républicaine, au service de leur patrie émancipée, avides d'entraîner les peuples à la conquête de la liberté, et l'on se convaincra de l'injustice des anathèmes lancés depuis cent ans contre ces soldats.

L'auteur responsable de cette histoire partielle et aveugle, c'est Jean de Muller, non pas le « grand Jean de Muller », comme l'appelle M. de Reynold, mais un chroniqueur mal informé, au style prétentieux, le conseiller de l'électeur de Mayence puis de l'empereur Léopold, défenseur attardé des principes monarchiques, ennemi acharné de la Révolution française et, par là-même, historien suspect, dépourvu de toute valeur documentaire.

Assurément, les malheureuses populations du lac des Quatre-Cantons ont eu beaucoup à souffrir de la guerre de 1798-1799, mais les historiens nationaux qui ont raconté ces événements n'ont entendu et n'ont fait entendre qu'une cloche. Eclairée par les documents des dépôts de l'étranger, l'histoire de l'intervention française en Suisse, de la révolution vaudoise, de la chute du lamentable régime bernois, de l'établissement d'un gouvernement égalitaire, démocratique et républicain en Suisse, retour aux glorieuses traditions du moyen âge, cette histoire-là, viciée, figée en quelque sorte dans un moule officiel, est à peine entreprise. M. Dierauer en a abordé l'étude avec des vues nouvelles et dans un sens libéral fort intéressant.

Au reste, par ce rappel inattendu de faits vieux de cent ans, M. de Reynold passe sous silence les progrès d'une civilisation dont nous étions en droit d'attendre mieux et nous sommes surpris de ne lui voir faire aucune allusion aux incendies savamment préparés et prouvés de Louvain, de Dinant, d'Aerschot, de Senlis, autrement abominables en l'an de grâce 1914 que l'incendie de Brunnen en 1798.

FRÉDÉRIC BARBEY,
1^{er} lieutenant de dragons.

